

Rapport d'activités de Varen, Sportplatz, avril 1998
A.R.I.A., Manuel Mottet

Situation géographique et conditions de la découverte

Coordonnées : CNS 1287 env. 613'000/129'770; altitude : env. 760 m.

Le site est situé sur l'adret, dans un ensellement à la limite septentrionale du village de Varen. Le replat est aujourd'hui occupé dans sa plus grande partie par le stade communal.

L'invention du site est due à M. Philippe Curdy, qui lors d'une promenade dominicale a été alerté par la présence de foyers et de nombreux tessons de type protohistorique dans une coupe pratiquée pour l'excavation d'un bâtiment public.

Durée de l'intervention et participants

La campagne de fouille s'est déroulée du lundi 30 mars au mardi 21 avril, avec une surveillance de chantier complémentaire le lundi 27 avril lors de la rectification de la coupe est (coupe 1) et de l'approfondissement de la surface de fouille par la pelle mécanique.

Liste des participants :

Claude-Eric Bettex : technicien de fouille (ORA-VS, Martigny)

Flamur Dalloshi : technicien de fouille

Jean-Philippe Dubuis : photographe

Anne-Lyse Gentizon : archéologue

Marc Haller : archéologue

Isabelle de Meuron : infographiste

Urs Mischler : technicien de fouille

Manuel Mottet : archéologue, responsable du projet

Bernard Moulin : géologue-sédimentologue

Bayram Murati : technicien de fouille

Muriel Pozzi-Escot : archéologue

Oliver Wagner : dessinateur

Patrick Zimmerlin : fouilleur

Déroulement des travaux et résultats archéologiques

La fouille s'est concentrée dans la partie est du chantier, dans une zone non atteinte par les fondations du bâtiment au moment de notre intervention. D'après les observations faites sur les coupes 1, 2, 3 et 5, on peut estimer la surface du site détruite par les travaux de terrassements à environ 400 m². Il faut néanmoins relativiser ces chiffres dans la mesure où l'on a constaté une conservation différentielle des niveaux archéologiques au sud de la canalisation d'égouts (Fig. 1).

Les premières observations en stratigraphie ont fait apparaître deux niveaux archéologiques bien différenciés qui ont été fouillés pour le premier sur une surface de 25 m² et pour le second sur une surface de 70 m².

37 m linéaires de coupes ont été étudiés et relevés, ainsi qu'un log effectué par B. Moulin dans la coupe 1 (9m de hauteur), donnant un bon aperçu de la sédimentation à cet endroit (talus et environs).

Datation

A l'issue de ces travaux, il apparaît que l'horizon le plus ancien peut être daté du Hallstatt ancien ou de la fin du Bronze final (datation typologique par la céramique). Une série de datations effectuée sur des prélèvements de charbons de bois dans les foyers est en cours et devrait confirmer cette fourchette chronologique de 1000-800 avant J.-C.

Interprétation des vestiges

Sur cette surface relativement restreinte, nous avons recensé 19 foyers, dont 17 appartiennent à la phase la plus ancienne (Fig. 2). Il existe bien sûr une chronologie relative dans le fonctionnement entre ces différents foyers. Cette abondance de foyers en fosse dont la fonction n'est pas encore clairement définie, évoque la présence d'une zone artisanale. Elle serait située en bordure aval d'un habitat certainement encore préservé à l'est sous le terrain de foot et au nord sous les parcelles qui le bordent à l'amont. Cette hypothèse est étayée par la présence d'un abondant matériel céramique (plusieurs milliers de tessons), retrouvé en position secondaire, et n'étant donc pas directement lié au fonctionnement de ces fosses.

Conclusions

Ce site est important à plus d'un titre. D'une part en raison de la rareté des vestiges archéologiques découverts jusqu'à présent sur la commune de Varen, exception faite d'une tombe du Bronze moyen trouvée au début du siècle (Sauter, 1950). D'autre part l'abondant matériel céramique récolté, permettra certainement à l'issue de sa restauration de livrer une collection unique de récipients et de décors pour une période encore très mal connue en Valais.

Nous profitons également de ce rapport pour mentionner en marge du chantier à l'est, la présence d'un bâtiment en pierres sèches, coupé par la route qui longe le stade communal au sud (Fig. 3). Il ne subsiste malheureusement qu'un angle de la construction, mais sa position stratigraphique, en l'absence de matériel pour le dater, nous fait dire qu'il peut s'agir d'un bâtiment relativement ancien (Moyen Âge?).

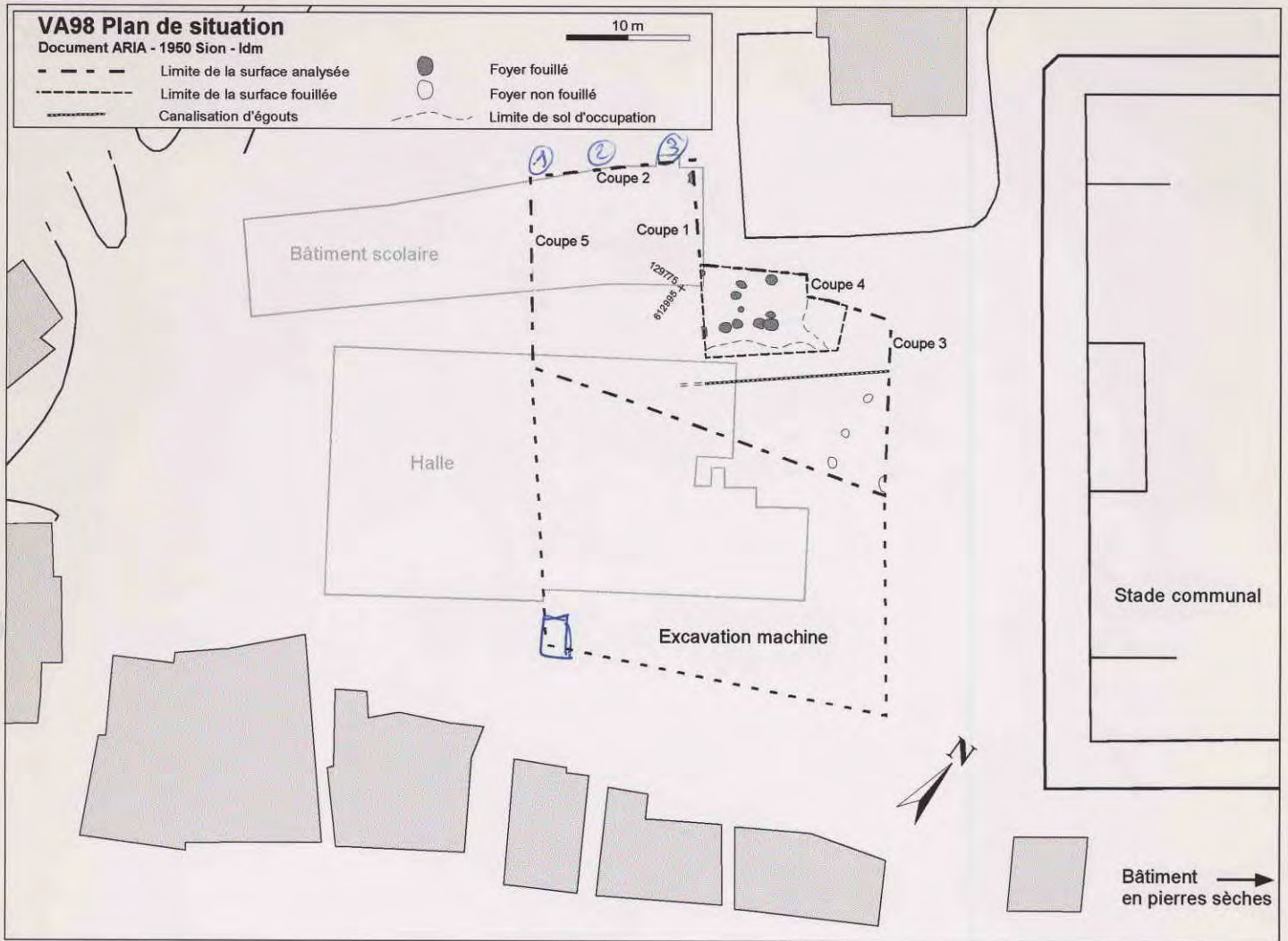


Fig 1 : Plan de situation



Fig 2 : Foyer en fosse



Fig. 3 : Bâtiment en pierres sèches